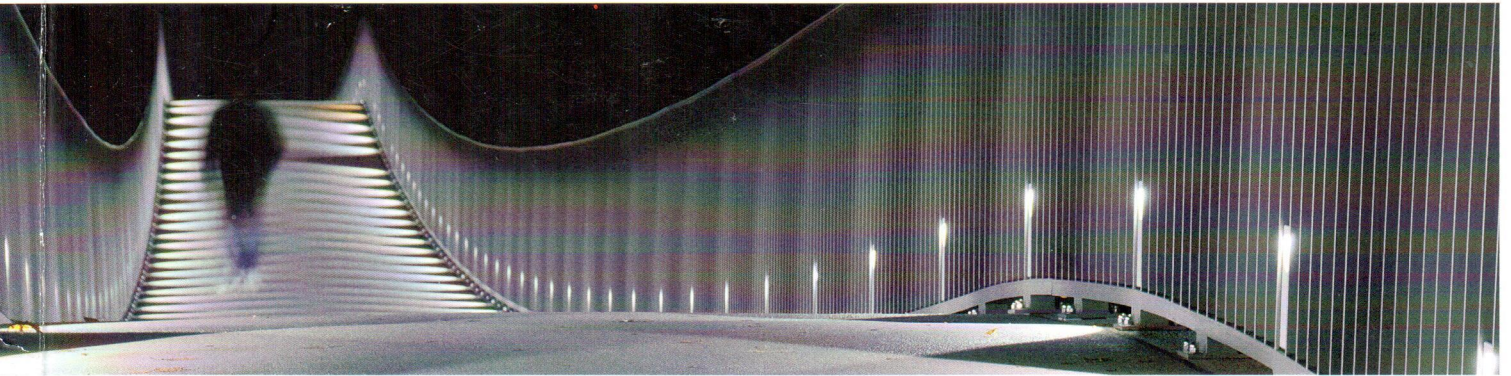


1 • 11

Zeitschrift für Landschaftsarchitektur
Une revue pour le paysage

anthos



Wege, Brücken, Stege
Chemins, ponts,
passerelles

Brückenkunst in Flusslandschaft

Wie sich Bauwerksästhetik und Landschaftsbilder finden, wenn Architekt und Landschaftsarchitekt gemeinsam entwerfen, zeigt der Park, der zur Rosenheimer Landesgartenschau 2010 entstand.

L'art des ponts dans un paysage fluvial

Le parc créé à l'occasion du Festival du Jardin 2010 de Rosenheim montre comment l'association de l'architecte et du paysagiste permet de concilier l'esthétique des ouvrages et celle des paysages.

Susanne Isabel Kröger Yacoub

«Architekten denken objekthaft, Landschaftsarchitekten in Zusammenhängen», meint Steffan Robel. Aus der spontanen Zusammenarbeit für den Wettbewerb zur bayrischen Landesgartenschau wurde aus dem Landschaftsarchitekten Robel und dem Architekten Joachim Swillus das erfolgreiche Team a24_landschaft.

Rosenheim, bekannt für Arkadengänge und Fassaden des Inn-Salzachbaustils (ab dem 17. Jahrhundert geschaffen von italienischen Baumeistern, die dem Inn flussabwärts folgten), entdeckt gegenwärtig seine Wasserlage. Die Stadt nutzte die Gartenschau als Wegbereiter für neue Wohnviertel und bessere Naherholungsoptionen entlang der Ufer von Inn und Mangfall.

Jahrhunderte hindurch entwickelte sich die Stadt aus Respekt vor der Hochwassergefahr in Abkehr von ihrer faszinierenden Auenlandschaft, welche rund um die Einmündung der Mangfall in den Inn entstand und durch Verästelungen des Hammerbachs und des Mühlbachs geprägt ist. Erst mit Beginn des 19. Jahrhunderts wurde der zwischen Altstadt und Inn liegende Mühlbachbogen zum Gewerbe- und Industriestandort, der Mühlbach verlief verrohrt. Für die Gartenschau wurden Gewerbeflächen und Industriebrachen aufgelöst, der Mühlbach von den Landschaftsarchitekten freigelegt: Ein Auftakt für die neue Parklandschaft, die sich nun entlang der Mangfall zieht und aus der Stadt hinaus bis zum Inn führt.

Leichtfüßige Konstruktivität

Für a24_landschaft stellte sich die Frage: Wie holt man Landschaft in die Stadt, wie lässt sich die Altstadt mit dem Fluss verbinden? «Wir haben auf die Linearität der Flüsse reagiert und durchbrechen die wiederkehrende Abfolge aus Deich, Wasserlauf, Land durch objekthafte Brücken», erklärt Joachim Swillus. Im Rahmen eines

«Les architectes pensent en termes d'objets et les paysagistes de relations», pense Steffan Robel. La coopération spontanée entre le paysagiste Robel et l'architecte Joachim Swillus pour le concours du festival fédéral des jardins de Bavière a donné naissance à l'équipe lauréate Team a24_landschaft.

La ville de Rosenheim, connue pour ses allées couvertes d'arcades et ses façades à l'architecture typique de la région entre Inn et Salzach (développée dès le 17^{ième} siècle par des architectes italiens suivant le cours de l'Inn), redécouvre ces jours-ci sa situation au bord de l'eau. La ville met à profit le Festival du Jardin 2010 pour inaugurer le nouveau quartier d'habitation avec une offre plus vaste d'équipements de détente sur les rives de l'Inn et de la Mangfall.

Durant des siècles, la ville s'est développée par crainte des crues en défense par rapport à son paysage alluvial fascinant situé autour de l'embouchure de la Mangfall et de l'Inn et marqué par les ramifications des ruisseaux Hammerbach et Mühlbach. Ce n'est qu'au début du 19^{ième} siècle que l'arc du Mühlbach entre la vieille ville et l'Inn s'est transformé en centre artisanal et industriel le long de ce ruisseau. Des terrains d'activités et des friches industrielles ont été rachetés par la ville de Mühlbach puis mis à disposition des architectes-paysagistes: un nouvel élan pour l'aménagement paysager qui s'étire désormais le long de la Mangfall et hors de la ville jusqu'à l'Inn.

Une construction délicate

La question se présentait sous ces termes pour a24_landschaft: comment faire entrer le paysage dans la ville et comment relier la vieille ville et le fleuve? «Le projet s'est développé au début de façon plutôt graphique puis par rapport à une contrainte: créer une

1 Brücke mit x-förmigen Stahlstützen über die Mangfall.
Pont sur la Mangfall, avec des montants en forme de X.



umfangreichen Hochwasserschutzprogramms wurden die Deiche an Inn und Mangfall erhöht und teils verbreitert, das neue Niveau der Deiche musste überwunden werden. Quer zu den schmalen, lang gestreckten Landzungen der Aue zwischen Mangfall und Inn spannte a24_landschaft mehrere Stege und Brücken über die Gewässer, teils bis zu 190 Meter lang. Mächtige, stabile Tragwerkskonstruktionen, die trotzdem leichtfüßig erscheinen in ihrer hellen Linearität, ausgestattet mit einem filigranen Geländer aus Edelstahlspanndrahtgewebe. In sich ruhende Objekte ohne Zierrat, schlichte Konstruktivität, ein wenig Stahl, überwiegend Holz. Da auch die Uferabschnitte unter den Brücken durch Sitzstufen, Wege oder Deichwiesen genutzt werden, legten die Architekten Wert auf die Untersicht der Brücken und wählten ein innovatives System blockverleimter Holztragwerke sowie x-förmige Stahlstützen.

Verbindungen und Raumfolgen

Mittels der Stege suchte a24_landschaft die Wegführung zu dramatisieren: Die Fluchten der Stege verstärken den Sog zum Fluss hin, teils kippen sie in Richtung Wasser und immer gehen sie nahtlos elegant in die Brückenkonstruktion über. Das klingt simpel, aber erfordert bautechnisch hohe Passgenauigkeit. Während die Rosenheimer sich früher für einen Spaziergang entweder am Innufer oder entlang der Mangfall entscheiden mussten, liegt nun der gesamte Auenbereich zu ihren Füßen und sie können zwischen Flüssen und Bächen hin und her wechseln. Die Stege verbinden und führen Füsse und Blick zu Landschaftssituationen, die zuvor entzogen waren: Wo die Mangfall in den Inn mündet, ist die Spitze einer Landzunge nun begehbar; weiter flussaufwärts lässt sich beobachten, wie die Mangfall in einem dort erhaltenen Stück Auwald plötzlich verschwindet.

Eine Gestaltung, wie in den Landschaftsgemälden der Romantik: erhebende, befreite Blicke aus erhöhter Position sind besonders reizvoll. Dafür mussten einige Erlen und Eschen des einstigen Auenbestands weichen. Konsequenterweise wurde ausgeleuchtet um eine Raumfolge zu schaffen und viele der alten, imposanten Gehölzsolitäre wieder mehr zur Geltung zu bringen, so Steffan Robel.

Nur wenige hundert Meter von der Altstadt entfernt beginnt einer der neuen Stege, der Promenadensteg. Er verjüngt sich perspektivisch und strebt zum spektakulär ausragenden, sechs Meter hohen Aussichtsplattform. «Der Weg endet, aber der Blick geht weiter bis zu den Chiemgauer Alpen», beschreibt Joachim Swillus die Intention.

Treppen, Stufen und Terrassen

Natürlich geht es nicht nur um Blickbeziehungen, sondern immer auch um die Beziehung zum Wasser. Abschnitte des Innufers sind terrassiert und wo der Mühlbach rauschend auf den Hammerbach trifft, führt eine grosszügige Treppenkaskade herab. Gegenüber wurden breite Stufenkuben am Ufer des Hammerbachs platziert, begleitet von üppig bepflanzten Bachgärten.

liaison sans obstacles», explique Joachim Swillus. Dans le cadre d'un vaste programme de protection contre les crues, les digues de l'Inn et de la Mangfall ont été surélevées, et en partie élargies, afin de dépasser le nouveau niveau des digues. Perpendiculairement aux étroites et longues langues de terre de la prairie comprise entre l'Inn et la Mangfall, a24_landschaft a lancé plusieurs passerelles et ponts au-dessus des eaux jusqu'à une longueur de 190 mètres. Les constructions puissantes et stables restent pourtant légères grâce à leur caractère linéaire et clair constitué d'un garde-corps en tissu d'acier inoxydable tendu. En somme des objets tranquilles sans décorations, à la construction sobre, avec peu d'acier et beaucoup de bois. Etant donné que les parties des rives abritées par les ponts peuvent aussi être utilisées grâce à de profondes marches, des chemins et des pelouses de digues, les architectes ont attaché une grande importance à la sous-face des ponts et choisi un système innovant de structures en bois collées sous forme de blocs avec des poteaux métalliques en forme de X.

Liens et perspectives

L'agence a24_landschaft a cherché à donner un caractère dramatique aux cheminements: les perspectives des passerelles renforcent l'attraction exercée par le fleuve; parfois elles semblent plonger dans l'eau, mais elles franchissent toujours avec élégance et continuité les structures formées par les ponts. Cela semble tout simple, mais nécessite une grande précision d'assemblage. Auparavant, les habitants de Rosenheim avaient le choix entre une promenade le long des berges de l'Inn ou de la Mangfall, désormais toute la zone alluviale s'offre à leurs pas; ils peuvent passer d'une rivière à l'autre. Les passerelles mènent à des situations paysagères autrefois hors d'atteinte: à l'embouchure de la Mangfall et de l'Inn comme à la pointe d'une langue de terre ou, plus en aval, dans une partie préservée de la forêt alluviale.

Un aménagement qui rappelle les paysages romantiques: les vues dominantes et libres depuis une position élevée sont particulièrement époustouflantes. Quelques aulnes et frênes, vestiges de l'ancienne forêt alluviale, ont dû disparaître. Une clairière a par conséquent été créée, selon Steffan Robel, pour mettre en valeur un grand nombre d'anciens arbres.

Une des nouvelles passerelles, la «Promenadensteg», commence tout juste quelques centaines de mètres après la vieille ville. Elle diminue en perspective et s'élève de façon spectaculaire jusqu'à une plateforme panoramique en porte-à-faux à six mètres de hauteur. «Le chemin s'arrête là, mais la vue atteint les Alpes de Chiemgau», dit Joachim Swillus pour décrire l'intention.

Escaliers, marches et terrasses

Il ne s'agit pas uniquement de points de vue mais aussi de relation à l'eau. Des tronçons des berges de l'Inn sont terrassés et une généreuse cascade en escalier

3, 4, 5 Brücken, Stege und Wege prägen das Projekt von a24_landschaft. Ponts, passerelles et Chemins marquent le projet de a24_landschaft.

All die vielen, dem Hochwasserschutz geschuldeten komplizierten Ingenieurbauwerke von Brücken über Deiche bis hin zu Ufermauern konnten nur durch die intensive Kooperation zwischen Landesgartenschau-gesellschaft, Wasserwirtschaftsamt, Landschaftsarchitekten und Wasserbauingenieuren so gut gelingen. Und wie gefällt es den Rosenheimern? «Die Ufersäume waren teils ein Dickicht. Wenn man vor Ort lebt, hat man nicht den Abstand, um so flächig auszulichten. Ich hätte sicher mehr des alten Erlen- und Eschenbestands der Aue erhalten. Aber das Ergebnis ist überzeugend, die Flusslandschaft ganz anders präsent» urteilt Klaus Schurr, ortsansässiger Landschaftsarchitekt.

descend à la jonction du Muhlbach et de l'Hammerbach. Sur l'autre berge de l'Hammerbach, de larges marches cubiques ont été disposées et sont accompagnées de jardins de rivière aux plantes luxuriantes.

Tous ces complexes ouvrages d'ingénierie rendus nécessaires par la protection contre les crues, des ponts jusqu'aux digues en passant par les murs des berges, n'ont pu être réalisés dans d'aussi bonnes conditions que grâce à la coopération intense entre la société du festival fédéral des jardins, les architectes-paysagistes et les ingénieurs en hydraulique. Et qu'en pensent les habitants de Rosenheim? «Les berges faisaient partie d'un fourré. Lorsque l'on vit sur place, on n'a pas le recul nécessaire pour éclaircir autant la forêt. Personnellement, j'aurais été tenté de conserver un plus grand nombre d'aulnes et de frênes. Mais le résultat est convaincant: le paysage fluvial a une tout autre présence» estime Klaus Schurr, architecte-paysagiste local.



2



3



4



5

Projektdaten

Bauherrschaft: Landesgartenschau Rosenheim 2010 GmbH

Projektverfasser: a24_landschaft, Robel Swillus und Partner, freie Architekten und Landschaftsarchitekten

Wettbewerb: offener landschaftsarchitektonischer Wettbewerb 2005

Fläche: 13 ha

Realisierung/Bauzeit: 2008–2010

Bausumme: ca. EUR 10 Mio. (netto)